

# Lâches

IAM

J'ai appris à aimer les secondes  
Qui viennent un couteau entre les omoplates  
Sourire au soleil, sous les nuages, un jour maussade  
A rester droit quand la cour s'penche, langue sur le sol vomiteux  
Captant l'attention des puissants  
J'suis planté là des ans, épuisant, écoutant les palabres  
Et raisonnements ahurissants de gens suffisants  
Puis détester mon visage à l'écran, fallait livrer bataille  
J'ai fui, seulement, j'crois qu'j'en ai pas eu l'cran  
Celui d'porter l'poids d'être si connu  
Que l'air s'dresse comme des murs  
Gardés par des démons trépidants  
Deux mètres de marge c'est pas évident, la nature humaine  
Retorse a fait d'moi un bonhomme hésitant  
But suprême à tous, aimer, rire, vivre et rester entier  
J'ai vu l'courage irradiant, pas dans l'shit mais dans l'chantier  
Arrête ce char, la fumée m'a porté au paradis des lâches  
Faux comme c'nuage épais  
Mes responsabilités jetées dans les bras du JB  
C'était sûrement la faute aux autres, enfin c'était mon idée  
C'est drôle comme on change, met les valeurs au piquet  
C'est glorieux comme taper un mec a terre en comité  
Nos carcasses errent dans ces rues, sans sympathie  
Faisant place aux coups miteux, à l'apathie, que d'lâches culs mités  
Derrière nos visages, courage on rapatrie  
Mettant l'feu à des voitures, on promet qu'l'on sera pas triste, on y met  
La rage, la rancœur, la haine  
On s'aperçoit même pas quand nos tripes traînent par terre  
Comme des milliers d'gens, j'ai été souligné, souillé  
Quand mes repères ont été oubliés  
Et l'esprit est la chose, la plus dramatique à perdre  
Car la valeur d'un homme s'mesure au poids d'ses pensées  
Enfin j'crois, t'sais, faut avancer  
Car nos coeurs sur des chemins sinueux sont lancés

La première image, celle qui m'saute aux yeux ?  
C'est sa mère avec ses bras dirigés vers les cieux  
Moi ! Pouvant rien faire, j'me sentais lâche  
Pendant qu'mes potes cherchaient l'feu  
Le moment où la jeunesse se gâche  
Courageux ou débile ? Fils !  
On s'en tape au fond, on sait rien ?  
C'qui motive les êtres ? Plus rien  
Plus l'temps de voir, que tous on est schizophrènes  
Qu'on rêve tous, d'une autre vie avec moins d'peines  
On s'pose pas d'questions avec 20 pigeons dans la poire  
Passion, désir, était les mots clés de nos répertoires  
Dire qu'il aurait pus avoir des gosses comme moi  
Voir qu'la vie, c'est eux et pas nos putains d'proies  
Nos ch'mins bis créent des fossés, où c'est dur de sortir  
Il n'a pas vu ? Le sien au milieu des saphirs  
Ni personne, d'ailleurs c'est la société qui veut ça  
Ouais chacun s'occupe d'son cul, et de son chemin de croix  
A cause d'cette mentalité d'merde, j'ai perdu un frère  
Sur vos faces je gerbe, je pourrais jamais m'taire  
Tu vois toujours dans l'même crâne cono la merde  
Dégain la veut, mais c'est encré dans l'sang chez nous

Et avec ça, on vit et on emmerde l'monde  
Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Fallait l'voir s'effondrer  
Son sang, s'répandre, son corps s'détendre et nous à attendre  
Que l'miracle descende, il s'est fait descendre  
Combien sont fautifs ? Combien sont lâches dans ce texte ?  
A vous l'compte, à vous d'voir, à vous d'repondre

Peut on vraiment l'dire  
On déambule tous un bandeau sur les yeux  
Et nos jugements sont faussés

Ils ont traîné cette pauvre vieille sur cinquante mètres  
Merde, on est capable de ça c'est dur à admettre  
Etaient-ce des hommes ou bien des bêtes  
Leurs hauts faits en grosses lettres  
N'est-ce qu'une encoche de plus sur l'être de leur crosse  
Manquerait plus qu'ils prennent la grosse tête  
Ça m'consterne derrière la faim, l'honneur se terre  
Le coeur se tait comme ces ventres affamés  
Que je me surprend à détester  
Comme ces bouches restées fermées, ces bras figés  
Qui n'avaient pas 2 secondes pour regonfler  
Le torse d'une triste humanité  
Bien sur, ça me concerne, je l'imagine alitée  
Je pense aux siens que j'aurais pu en être  
J'enrage rien qu'à l'idée  
Qu'on puisse voir ça comme une banalité un show télé  
Ou dame fatalité se fait grassement payer  
À coups de mines par des cons laissés  
Afrique parsemée personne s'en mêle racisme affiché  
Mais tant que le shérif dit rien, personne doit broncher  
Pécher originel Sodome et Gomorrhe renaît à l'abri  
Du secret confessionnel comment tu veux  
Que volent nos anges sans leurs ailes  
Lâcheté quotidienne ça doit être dans le sang  
L'air du temps, hypocrite mélodie  
Clos les paupières de ses yeux que l'on maudit  
Ces mots sciemment hormis je ne crois pas à ce que je lis  
Ça aurait pu être ma mère merde  
Ils ont traîné cette pauvre vieille sur cinquante mètres